SEQUENCE 2
PRENDRE POSITION DANS UN DEBAT :CONCEDER ET REFUTER

CONTENU DE LA SEQUENCE

ACTIVITES DE COMPREHENSION
Séance 1 : SE MANIFESTER DANS SON DISCOURS, AFFIRMER SA POSITION, SON OPINION

Texte : La crise des certitudes, Paul VALERY, « *Discours au collège de Sète »,* Variétés IV, Ed. Gallimard.

Objectifs de la séance :

- repérer, dans un débat, la manifestation de la position du locuteur et l'interpellation de l'interlocuteur et saisir les procédés qui permettent au locuteur de persuader et de convaincre.

Plan de la leçon :

- observation ;
- lecture analytique du texte ;
- conclusion.

Durée : 1 heure

Documents à consulter : dictionnaire, encyclopédie.

La crise des certitudes

C'est ici que les choses s'obscurcissent. Votre situation, je vous le dis, sans joie et sans ménagement, est bien plus difficile que fut la nôtre.

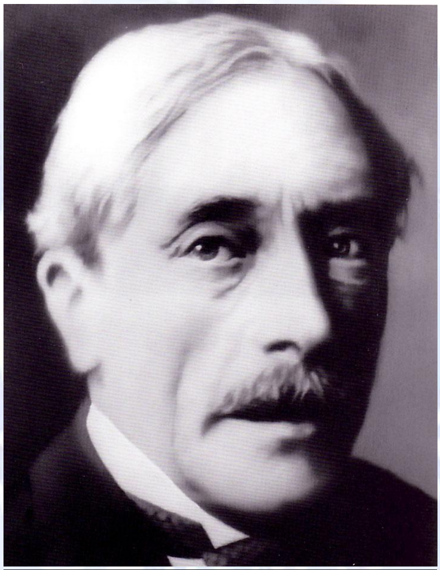
Votre destin personnel, d'une part, le destin de la culture, d'autre part, sont aujourd'hui des énigmes plus obscures qu'ils ne le furent jamais.

Les études, jadis, conduisaient assez régulièrement à des carrières où la plupart arrivaient à s'établir. Entreprendre ses études, c'était, en quelque sorte, prendre un train qui menait quelque part (sauf accident). On faisait des classes ; on passait, quitte à s'y reprendre, ses examens ou ses concours. On devenait notaire, médecin, avocat ou fonctionnaire, et les perspectives offraient à qui prenait quelqu'une de ces voies, déjà bien tracées et jalonnées, un sort à peu près sûr. Les diplômes en ce temps-là, représentaient une manière de valeur-or. On pouvait comptait sur le milieu social, dont les changements étaient lents, et s'effectuaient, d'ailleurs, dans un sens assez facile à pressentir. Il était possible alors, de perdre un peu de temps aux dépens des études ; ce n'était pas toujours du temps perdu pour l'esprit, car l'esprit se nourrit de tout, et même de loisir, pourvu qu'il ait cet appétit où je vois sa vertu principale.

Hélas ! Jamais l'avenir ne fut si difficile à imaginer. A peine le traitons-nous en esquisse, les traits se brouillent, les idées s'opposent aux idées, et nous nous perdons dans le désordre caractéristique du monde moderne. Vous savez assez que les savants, les plus subtils, ne peuvent rien en dire qu'ils ne se sentent aussitôt tentés de se rétracter ; qu'il n'est de philosophe, ni d'économiste qui puisse se flatter d'assigner à ce chaos un terme dans la durée, et un état final dans l'ordre et la stabilité. Cette phase critique est l'effet composé de l'activité de l'esprit humain : nous avons, en effet, en quelques dizaines d'années, créé et bouleversé tant de choses au dépens du passé – en le réfutant, en le désorganisant, en refaisant les idées, les méthodes, les intuitions – que le présent nous apparaît comme une conjoncture sans précédent

et sans exemple, un conflit sans issue entre des choses qui ne savent pas mourir et des choses qui ne peuvent pas vivre. C'est pourquoi il m'arrive parfois de dire, sous forme de paradoxe, que la tradition et le progrès sont les deux grands ennemis du genre humain.

Paul Valéry, « Discours au collège de Sète », *Variétés IV*, Ed. Gallimard.



Paul VALERY

Questions :

Observation :

- Que te suggère le titre de ce texte ?

Lecture analytique :

1- Dans quel type peut-on classer ce texte ?
2- L'auteur implique t-il les auditeurs ? Rappelle-t-il sa présence ? Relève les expressions qui justifient ta réponse.
3- Quels temps sont employés dans les 2ème et 3ème paragraphes ? Quelle remarque peut-on faire ?
4- Quelle relation logique est suggérée par cette distribution des temps ?
5- Par quel terme l'auteur introduit-il sa conclusion ?
6- Quel type de raisonnement adopte-t-il ?

Conclusion 1

Pour mieux persuader et convaincre, dans un débat, le locuteur se manifeste dans son discours en affirmant sa position, son opinion et en interpellant son interlocuteur.

ACTIVITES DE COMPREHENSION
Séance 2 : SE MANIFESTER DANS SON DISCOURS : CONCEDER

Texte sans titre de Jean-Jacques ROUSSEAU, *Les rêveries d'un promeneur solitaire,* Booking International, Paris.

Objectifs de la séance :

- identifier les différents interlocuteurs dans une discussion ;
- repérer les propos des interlocuteurs et les arguments avancés par chacun d'eux ;
- repérer la concession et comprendre la notion.

Plan de la leçon :

- observation ;
- lecture analytique du texte ;
- conclusion.

Durée : 1 heure

Documents à consulter : dictionnaire, encyclopédie.

J.-J. ROUSSEAU a confié ses cinq enfants aux Enfants-Trouvés, organisme qui correspond aujourd'hui à l'assistance publique. Il a été pour cela l'objet de multiples attaques.

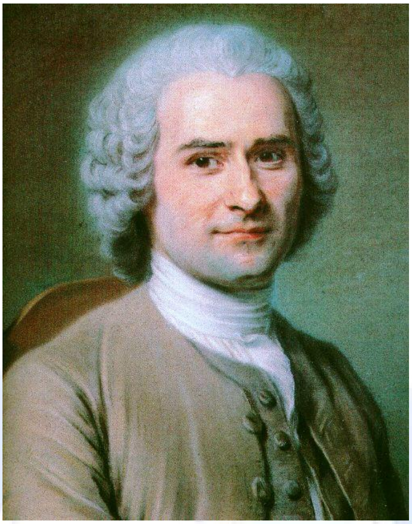
À Madame de Francueil, à Paris, le 20 avril 1751.

Oui, madame, j'ai mis mes enfants aux Enfants-Trouvés ; j'ai chargé de leur entretien l'établissement fait pour cela. Si ma misère et mes maux m'ôtent le pouvoir de remplir un soin si cher, c'est un malheur dont il faut me plaindre, et non un crime à me reprocher. Je leur dois la subsistance, je la leur ai procurée meilleure ou plus sûre au moins que je n'aurais pu la leur donner moi-même.

Vous connaissez ma situation, je gagne au jour la journée mon pain avec assez de peine ; comment nourrirais-je encore une famille ? Et si j'étais contraint de recourir au métier d'auteur, comment les soucis domestiques et les tracas des enfants me laisseraient-ils, dans mon grenier, la tranquillité d'esprit nécessaire pour faire un travail lucratif ? Les écrits que dicte la faim ne rapportent guère et cette ressource est bientôt épuisée. Il faudrait donc recourir aux protections, à l'intrigue, au manège, briguer quelque vil emploi, le faire valoir par les moyens ordinaires, autrement il ne me nourrira pas, et me sera bientôt ôté ; enfin, me livrer moi-même à toutes les infamies pour lesquelles je suis pénétré d'une si juste horreur. Nourrir, moi, mes enfants et leur mère, du sang des misérables ! Non, madame, il vaut mieux qu'ils soient orphelins que d'avoir pour père un fripon.

Jean-Jacques ROUSSEAU, *Les rêveries d'un promeneur solitaire.*

Au jour la journée : au jour le jour.



Jean-Jacques Rousseau

Questions :

Observation :

- Observe les éléments paratextuels. Te renseignent-ils sur le contenu du texte?

Lecture analytique :

Lis, maintenant attentivement le texte et réponds aux questions.

1- Qui écrit ? Sous quelle forme ? A qui s'adresse-t-il ?
2- Que lui reproche Mme de Francueil ?
3- Comment réagit-il face à ces reproches ? Relève l'expression qui justifie ta réponse.
4- L'auteur présente t-il des arguments pour justifier son acte ? Lesquels ?
5- Pourquoi J.-J. ROUSSEAU ne veut-il pas prendre en charge sa famille ?

6- Quelle conclusion peut-on donner au texte ? Choisis parmi les propositions suivantes :
- je n’ai pas abandonné mes enfants, je les ai confié à leur mère ;
- je n’ai pas abandonné mes enfants, je m’en suis juste séparé pour un court temps ;
- je n’ai pas abandonné mes enfants, je les ai protégés.

Conclusion 2

Concéder, c’est admettre sur un point particulier que l’argument de l’interlocuteur est recevable pour mieux lui opposer ceux qui vont dans le sens contraire.
La concession consiste donc en l’expression de deux aspects contradictoires, dont l’un devrait exclure l’autre.

ACTIVITES DE COMPREHENSION
Séance 3 : SE MANIFESTER DANS SON DISCOURS : REFUTER UN POINT DE VUE.

Texte sans titre, d'après Guy de MAUPASSANT, *Sur l'eau,* 1888.

Objectifs de la séance :

- repérer, dans un débat, le point de vue avancé par l'adversaire ;
- reconnaître la réfutation et comprendre la notion.

Plan de la leçon :

- observation ;
- lecture analytique du texte;
- conclusion.

Durée : 1 heure

Documents à consulter : dictionnaire, encyclopédie.

La guerre !... se battre !... égorger !... massacrer des hommes ! Et nous avons aujourd'hui, à notre époque, avec notre civilisation, avec l'étendue de la science et le degré de philosophie où l'on croit parvenu le génie humain, des écoles où on apprend à tuer, à tuer de très loin, avec perfection, beaucoup de monde en même temps, à tuer de pauvres diables d'hommes innocents, chargés de famille et sans casier judiciaire.[…]

N'aurait-on pas détesté tout autre que Victor Hugo qui eût jeté ce grand cri de délivrance et de vérité ? « Aujourd'hui, la force s'appelle la violence et commence à être jugée ; la guerre est mise en accusation. La civilisation, sur la plainte du genre humain, instruit le procès et dresse le grand dossier criminel des conquérants et des capitaines. Les peuples en viennent à comprendre que l'agrandissement d'un forfait n'en peut être la diminution ; que si tuer est un crime, tuer beaucoup n'en peut pas être la circonstance atténuante ; que si voler est honte, envahir ne saurait être une gloire. Ah ! Proclamons ces vérités absolues, déshonorons la guerre. » Vaines colères, indignation de poète. La guerre est plus vénérée que jamais.

Un artiste habile en cette partie, un massacreur de génie, M. de Moltke (tacticien de guerre), a répondu un jour aux délégués de la paix les étranges paroles que voici : « La guerre est sainte, d'instruction divine, c'est une des lois sacrées du monde ; elle entretient chez les hommes tous les grands, les nobles sentiments : l'honneur, le désintéressement, la vertu, le courage, et les empêche en un mot de tomber dans le plus hideux matérialisme. ».

Ainsi, se réunir en troupeaux de quatre cent mille hommes, marcher jour et nuit sans repos, ne penser à rien ni rien étudier, ni rien apprendre, ne rien lire, n'être utile à personne, pourrir de saleté, coucher dans les fanges, vivre avec les brutes dans un hébétement continu, piller les villes, brûler les villages, ruiner les peuples, puis rencontrer une autre agglomération de viande humaine, se ruer dessus, faire des lacs de sang, des plaines de chair pilée mêlée à la terre boueuse et rougie, des monceaux de cadavres, avoir les bras ou les jambes emportés, la cervelle écrabouillée sans

profit pour personne, et crever au coin d'un champ, tandis que vos vieux parents, votre femme et votre enfant meurent de faim.

Voilà ce qu'on appelle ne pas tomber dans le plus hideux matérialisme.

Nous l'avons vue, la guerre. Nous avons vu les hommes, redevenus des brutes, affolés, tuer par plaisir, par terreur, par bravade, par ostentation. Alors que le droit n'existe plus, que la loi est morte, que toute notion de justice disparaît, nous avons vu fusiller des innocents trouvés sur une route et devenus suspects parce qu'ils avaient peur. Nous avons vu tuer des chiens enchaînés à la porte de leurs maîtres pour essayer des revolvers neufs, nous avons vu mitrailler par plaisir des vaches couchées dans un champ, sans aucune raison, pour tirer des coups de fusil, histoire de rire.

Voilà ce qu'on appelle ne pas tomber dans le plus hideux matérialisme.

Entrer dans un pays, égorger l'homme qui défend sa maison parce qu'il est vêtu d'une blouse et n'a pas un képi sur sa tête, brûler les habitations des misérables qui n'ont plus de pain, casser des meubles, en voler d'autres, boire le vin trouvé dans les caves, violer les femmes trouvées dans les rues, brûler des millions de francs en poudre, et laisser derrière soi la misère et le choléra.

Voilà ce qu'on appelle ne pas tomber dans le plus hideux matérialisme.

D'après Guy de MAUPASSANT, *Sur l'eau,* 1888.

Questions :

Observation :

Observe le texte. Comment est-il présenté ?

Lecture analytique

Lis attentivement le texte et réponds aux questions.

1- Quel est le thème abordé dans le texte ?
2- Combien de thèses y sont développées ?
3- Quel rapport y a-t-il entre ces thèses ?
4- Quelle thèse est-elle défendue par Maupassant ?
5- Laquelle est défendue par Moltke ?
6- « N'aurait-on pas détesté……… vérité ? » (2ème paragraphe). Cette question, pour l'auteur, n'admet qu'une seule réponse. Laquelle ?
7- Présente dans un tableau comparatif les principaux arguments de Maupassant et ceux de Moltke.
8- « Voilà ce qu'on appelle ne pas tomber dans le plus hideux matérialisme » : par qui cette expression est-elle utilisée la 1ère fois dans le texte ? Par qui est-elle reprise ? Dans quel but cette fois ?
9- Quelles stratégies argumentatives sont utilisées dans ce texte ? Justifie ta réponse par un relevé des passages du texte.

Conclusion 3

Réfuter, c'est démentir, détruire par des arguments solides ce qui vient d'être affirmé.
Réfuter consiste à contester la pertinence du point de vue avancé par l'adversaire en niant la relation de cause à effet, en niant la vérité d'un jugement, en mettant en évidence les contradictions possibles.

ACTIVITES DE COMPREHENSION
Séance 4 : IRONISER, TOURNER L'ADVERSAIRE EN DERISION

Support 1 : Caricature d'*El Watan*, février 2007.

Support 2 : La propriété privée, facteur d'inégalité,
J.-J. ROUSSEAU**,** *Discours sur l'origine de l'inégalité*

Support 3 : La propriété, facteur d'inégalité, réponse à ROUSSEAU, VOLTAIRE, *Questions sur l'encyclopédie*

Objectifs de la séance :

- repérer, le procédé de l'ironie et son fonctionnement dans un document ;
- saisir la portée de l'ironie comme stratégie argumentative dans le processus de persuasion pour se moquer de l'adversaire.

Plan de la leçon :

- observation ;
- lecture analytique des documents ;
- conclusion.

Durée : 2 heures 30mn.

Documents à consulter : dictionnaire, encyclopédie, Internet.

Document 1 :



El Watan, février 2007.

Questions :

Observation :

Observe ce dessin.

- Comment appelle-t-on ce genre de document ?
- D'où est-il extrait ?

Lecture analytique :

1- D'après le document, où se déroule la scène ?
2- Où se trouve Reggane ?
3- A quel événement ce document fait-il référence ? Quand s'est-il produit ?
4- Analyse maintenant la déclaration des personnages. Que constates-tu quant au choix de certains mots ? Comment expliques-tu cela ? Quel sens donnes-tu à leur déclaration par

rapport au débat qui s'est engagé depuis quelque temps sur ce qui est appelé « les bienfaits de la colonisation ?

<u>Document 2 :</u>

La propriété privée, facteur d'inégalité.

Dans son œuvre, l'auteur, philosophe, réfléchit sur l'origine de l'inégalité sociale.

Le premier qui, ayant enclos un terrain, s'avisa de dire : ceci est à moi, et trouva des gens assez simples pour le croire, fut le vrai fondateur de la société civile. Que de crimes, de guerres, de meurtres, que de misères et d'horreurs n'eût point épargné au genre humain celui qui, arrachant les pieux ou comblant le fossé, eût crié à ses semblables : « Gardez-vous d'écouter cet imposteur ; vous êtes perdus si vous oubliez que les fruits sont à tous et que la terre n'est à personne ! » Mais il y a grande apparence qu'alors les choses en étaient déjà venues au point de ne plus pouvoir durer comme elles étaient car cette idée de propriété, dépendant de beaucoup d'idées antérieures qui n'ont pu naître que successivement, ne se forma pas tout d'un coup dans l'esprit humain : il fallut faire bien des progrès, acquérir bien de l'industrie et des lumières, les transmettre et les augmenter d'âge en âge, avant que d'arriver à ce dernier terme de l'état de nature. […] La métallurgie et l'agriculture furent les deux arts dont l'invention produisit cette grande révolution. Pour le poète, c'est l'or et l'argent, mais pour le philosophe ce sont le fer et le blé qui ont civilisé les hommes, et perdu le genre humain.

J.-J. ROUSSEAU, *Discours sur l'origine de l'inégalité*

Questions :

Observation :

Observe les éléments périphériques au texte. Te renseignent-ils sur le contenu du texte ?

Lecture analytique :

1- L'auteur s'adresse-t-il à un destinataire précis ?
2- De quoi est-il question dans le texte ?
3- Quelle thèse Rousseau développe t-il ?

Document 3 :

La propriété privée, facteur d'inégalité, réponse à Rousseau.

Ainsi, selon ce beau philosophe, un voleur, un destructeur aurait été le bienfaiteur du genre humain ; et il aurait fallut punir un honnête homme qui aurait dit à ses enfants : « Imitons notre voisin, il a enclos son champ, les bêtes ne viendront plus le ravager ; son terrain deviendra plus fertile ; travaillons le nôtre comme il a travaillé le sien, il nous aidera et nous l'aiderons. Chaque famille cultivant son enclos, nous serons mieux nourris, plus sains, plus paisibles, moins malheureux. Nous tâcherons d'établir une justice distributive qui consolera notre pauvre espèce, et nous vaudrons mieux que les renards et les fouines à qui cet extravagant veut nous faire ressembler ».

Ce discours ne serait-il pas plus sensé et plus honnête que celui du fou sauvage qui voulait détruire le verger du bonhomme ?

Quelle est donc l'espèce de philosophie qui fait dire des choses que le sens commun réprouve du fond de la Chine jusqu'au Canada ? N'est-ce pas celle d'un gueux qui voudrait que tous les riches fussent volés par les pauvres, afin de mieux rétablir l'union fraternelle entre les hommes ?

VOLTAIRE, *Questions sur l'encyclopédie*



Voltaire

Questions :

Observation :

Observe les éléments périphériques au texte. Quel rapport fais-tu avec le texte de Rousseau ?

Lecture analytique :

1- Quel est le thème abordé dans le texte ?
2- Voltaire adhère-t-il à la thèse de Rousseau ?
3- A quel mot du texte de Rousseau l’expression « honnête homme » s’oppose- t-elle ?
4- Par quel termes ou expressions Voltaire désigne t-il son adversaire ?

5- Voltaire se contente-t-il de réfuter la thèse de l'adversaire ? Justifie ta réponse.
6- Quel est l'effet recherché à travers les deux questions du dernier paragraphe ?

Conclusion 4

- L'ironie est un procédé d'écriture qui consiste à laisser croire que l'on défend une opinion alors même que l'on soutient le contraire.
- Le procédé de l'ironie permet de tourner l'adversaire en dérision en s'assurant de la complicité de l'auditoire.
- L'ironie devient « raillerie » lorsqu'elle est trop marquée ou dépasse un certain degré. Cette stratégie est utilisée pour se moquer de son adversaire.

ACTIVITES DE COMPREHENSION
Séance 5 :Le loup et l'agneau

La raison du plus fort est toujours la meilleure ;
Nous l'allons montrer tout à l'heure.

Un agneau se désaltérait
Dans le courant d'une onde pure.
Un loup survient à jeun, qui cherchait aventure,
Et que la faim en ces lieux attirait.
« Qui te rend si hardi de troubler mon breuvage ?
Dit cet animal plein de rage :
Tu seras châtié de ta témérité.
- Sire, répond l'agneau, que votre Majesté
Ne se mette pas en colère ;
Mais plutôt qu'elle considère
Que je me vas désaltérant
Dans le courant,
Plus de vingt pas au-dessous d'Elle ;
Et que par conséquent, en aucune façon,
Je ne puis troubler sa boisson.
- Tu la troubles, reprit cette bête cruelle ;
Et je sais que de moi tu médis l'an passé.
- Comment l'aurais-je fait si je n'étais pas né ?
Reprit l'agneau ; je tète encore ma mère
- Si ce n'est toi, c'est donc ton frère.
- Je n'en ai point.
- C'est donc quelqu'un des tiens ;
Car vous ne m'épargnez guère,
Vous, vos bergers et vos chiens.
On me l'a dit, il faut que je me venge. »
Là-dessus, au fond des forêts,
Le loup l'emporte, et puis le mange,
Sans autre forme de procès.

Jean de LA FONTAINE, *Fables*, 1-10, 1668.

Je vas : je vais, forme employée couramment au XVIIème siècle.



Jean de LA FONTAINE.



Illustration réalisée pour la fable « le loup et l'agneau »

<u>Questions</u> :

1- Quels sont les interlocuteurs présents dans le texte ?
2- Que font-ils ?
3- Quels indices nous permettent de repérer le changement d'interlocuteur ?
4- Qui nous rapporte les faits ?
5- Dans quel but ?
6- Comment appelle-t-on ce type de texte ?
7- Que représentent les deux premiers vers par rapport au reste du texte ?
8- Que représente le reste du texte par rapport à ces deux premiers vers ?
9- Quelle est la thèse défendue par le loup ?
10- Quelle est la thèse défendue par l'agneau ?
11- Repère et relève, sous forme de tableau, les arguments de l'agneau et les contre-arguments du loup.
12- Selon toi, le dialogue a-t-il réussi ou échoué ?
13- Le loup est-il honnête ?
14- Quel rapport y a-t-il entre les deux ? (Qu'est-ce qui permet au loup de s'adresser de cette manière à l'agneau ?)

ACTIVITES DE LANGUE (1)
SYNTAXE : Les connecteurs : l'expression de l'opposition et de la concession.

Objectifs de la séance :

- étudier l'expression de l'opposition et de la concession ;
- exprimer des rapports d'opposition et de concession.

Plan de la leçon :

- rappel ;
- exercices d'application.

Durée : 1 heure

Documents à consulter :

- livre de grammaire, dictionnaire, encyclopédie.

Rappel

Rappel des principaux articulateurs exprimant l'opposition et la concession.

1- L'opposition consiste en la mise en relation de deux actions, deux idées, deux faits différents :

- « mais » introduit une opposition de type général ;

- « par contre » est employé dans le langage courant, « en revanche » dans le langage soutenu ; ils expriment tous une opposition renforcée ;

- « tandis que » et « alors que » expriment des oppositions en simultanéité.

2- La concession consiste en l'expression de deux aspects contradictoires, dont l'un devrait exclure l'autre, à l'aide des structures suivantes :

- une préposition suivie d'un nom : malgré, en dépit de ;

- deux propositions reliées par pourtant, cependant, toutefois, néanmoins, tout de même, quand même, même si ;

- une conjonction de subordination : bien que, quoique, encore que, il n'en reste pas moins que.

Activité 1 :

Lis attentivement les phrases suivantes puis réponds aux questions :

1- Je travaille le jeudi mais pas le samedi.
2- Le dimanche est très chargé ; par contre le lundi l'est beaucoup moins.
3- Certains commerçants sont très polis tandis que d'autres sont vraiment désagréables.
4- Il fait très chaud alors que nous sommes en hiver.

a- Qu'expriment les mots soulignés ?

b- Ont-ils tous la même valeur ?

Activité 2 :

Exprime la concession en utilisant les articulateurs qui conviennent, choisis dans la liste suivante : bien que - quand bien même - quoique - même si - malgré.

1- …sa faiblesse physique, l'homme est supérieur aux animaux les plus redoutables parce qu'il a la faculté de raisonner.
2- …le ciel serait dégagé, elle trouverait un prétexte pour ne pas sortir.
3- …vous pleuriez, cela ne me ferait pas changer ma décision.
4- …. qu'elle soit connectée à Internet, elle ne sait pas en faire un bon usage.
5- …..qu'il soit tard, elle n'est pas pressée de rentrer chez elle.

Activité 3 :

Relie les deux phrases de manière à exprimer la concession en utilisant :

a- bien que + subjonctif
b- avoir beau + infinitif
c- en dépit de + nom

1- Il existe une loi interdisant de fumer dans les lieux publics.
2- Beaucoup ne la respectent pas.

Activité 4 :

Construis trois phrases personnelles sur des sujets de ton choix, pour exprimer l'opposition et trois autres dans lesquelles tu exprimeras la concession.

ACTIVITES DE LANGUE (2)
LEXIQUE
L'expression de l'accord et de l'opposition

<u>Objectifs de la séance :</u>

- enrichir son vocabulaire sur l'accord et le désaccord (l'opposition) ;
- exprimer l'accord et l'opposition ;
- réemployer le vocabulaire acquis.

<u>Plan de la leçon :</u>

- recherche de mots et du sens ;
- repérage ;
- application

<u>Durée :</u> 1 heure

<u>Documents à consulter :</u> dictionnaire, encyclopédie.

Activité 1 :

Voici une liste de verbes : contester – contredire – critiquer – démentir – nier – objecter – récuser – rejeter – réfuter – rétorquer.

1- En t'aidant du dictionnaire, trouve l'élément de sens que tous ces verbes ont en commun.
2- Réutilise chacun de ces verbes dans une phrase personnelle.

Activité 2 :

Classe les mots suivants selon qu'ils expriment l'accord ou l'opposition : rival – malentendu – adhérer – connivence – contrecarrer – différend – hostile – ennemi – intransigeant – brouiller – solidaire – querelle.

Activité 3 :

Complète les phrases suivantes à l'aide des mots de l'exercice 1. Attention à l'orthographe (accord).

1- L'assistance a ……… au projet présenté sur l'aide aux associations.
2- Ils échangent des sourires de ………………………
3- Une fracture de la jambe……………………ses projets de randonnées en montagne.
4- A la suite d'un …………………… qui l'a opposé à ses associés, il a quitté l'entreprise.
5- Il a tenu des propos ………………… C'est pourquoi la discussion n'a pas été plus loin.
6- Tous les élèves de la classe se sont montrés ……………..de leur camarade accusé injustement.

Activité 4 :

Complète avec le texte suivant avec ces mots, placés à l'endroit convenable : différend – brouiller – malentendu – hostile – inflexible – querelle – ennemi.
Attention à l'accord. Certains mots doivent être utilisés plus d'une fois.

- Pas de propos …………….. ! Vous n'allez pas vous …………..avec votre meilleur ami pour …………. fondé sur un ……………… !
- Le loup tient des propos ……………..afin de provoquer l'agneau et lui chercher …………. . L'agneau tente d'expliquer à son ……………qu'il s'agit d'un ………… mais celui-ci demeure ………………. .

ACTIVITES DE SYNTHESE ET D'ECRITURE

Synthèse :

Retiens

Pour mieux persuader et convaincre, dans un débat, le locuteur se manifeste dans son discours en affirmant sa position, son opinion et en interpellant son interlocuteur.
Il peut concéder, c'est-à-dire admettre sur un point particulier que l'argument de l'interlocuteur est recevable pour mieux lui opposer ceux qui vont dans le sens contraire. Il peut aussi réfuter, c'est-à-dire démentir, détruire par des arguments solides ce qui vient d'être affirmé.
L'ironie est un procédé qui consiste à laisser croire que l'on défend une opinion alors même que l'on soutient le contraire. Il permet de tourner l'adversaire en dérision en s'assurant de la complicité de l'auditoire.
- L'ironie devient « raillerie » lorsqu'elle est trop marquée ou dépasse un certain degré. Cette stratégie est utilisée pour se moquer de son adversaire.

ACTIVITES D'ECRITURE :
Produire, construire une argumentation, rendre compte de ses lectures.

Objectifs de la séance:

- organiser des informations pour construire un texte argumentatif en repérant thèse, arguments et exemples ;
- articuler une argumentation ;
- exprimer son accord ou son opposition par rapport à une décision ;
- produire des arguments.
- développer des arguments ;
- argumenter en ironisant ;
- lire et faire part de sa lecture sous la forme d'un compte rendu critique ;
- écrire une synthèse de documents.

Plan de la leçon :

- repérage ;
- reconstitution ;
- complétion ;
- production.

Durée : 1 heure

Documents à consulter :

- cours précédents ;
- livre de grammaire, dictionnaire, encyclopédie.

Activité 1 :

Lis attentivement les informations ci-dessous. Elles sont données en vrac.

1- Remets les éléments dans l'ordre correct.
2- Rédige un paragraphe qui présente la thèse et les arguments, assortis de leurs exemples respectifs.
3- N'oublie pas d'introduire les arguments et les exemples à l'aide d'articulateurs.

a- De nombreux fumeurs sont atteints d'un cancer.
b- Le tabac est une drogue qui entrave la liberté individuelle par le phénomène de dépendance.
c- Il faut cesser de fumer.
d- Le tabac représente une dépense importante.
e- Le tabac est nocif pour la santé.
f- Une personne qui fume un paquet de cigarettes par jour dépense au moins 2 000 dinars par mois.

Activité 2 :

« Il est interdit de fumer dans les lieux publics. »

Construis trois phrases pour exprimer ton opposition et trois phrases pour exprimer ton accord avec cette décision en utilisant les verbes qui conviennent.

Activité 3 :

Les guerres sont détestables parce qu'elles sont inutiles.
Leur nombre montre qu'elles n'ont jamais permis d'apporter une solution définitive aux conflits.
Trouve encore deux ou trois arguments et introduis quelques exemples pour développer ce texte.

Activité 4 :

Voici quelques arguments avancés en faveur du travail des enfants et qu'un interlocuteur t'a présentés :

- Ils sont jeunes, c'est le meilleur moment pour leur apprendre un métier.
- Ils pourront aider leurs parents.
- En les employant, je leur évite les mauvaises fréquentations.
- En les rémunérant, je leur donne les moyens d'être indépendants.

Rédige une quinzaine de lignes pour t'opposer à ton interlocuteur. Tu commenceras par admettre certains de ses arguments pour introduire les tiens, d'une valeur plus forte.

Activité 5 :

Certains parents envoient leurs enfants travailler sous prétexte de leur apprendre à devenir responsables. Un débat est instauré à ce propos dans le journal régional.
Rédige ta contribution à ce débat en ironisant sur les raisons que peuvent avancer ces parents.

Activité 6 :

Choisis un texte parmi ceux étudiés en activités de compréhension et rédige un compte-rendu critique.
Pour t'aider réfère-toi à la fiche méthodologique.

Activité 7 :

L'entreprise Google est au centre d'un débat : les experts sont de plus en plus nombreux à dénoncer ses pratiques, notamment le stockage des données personnelles des internautes.
Voici cinq articles, d'auteurs de différents pays, publiés par la revue *Courrier International,* qui parlent de ce « géant du Web ».

Lis-les et rédige une synthèse concise et ordonnée.
(Réfère-toi à la fiche méthodologique pour trouver de l'aide)

Courrier INTERNATIONAL

1. La naissance d'un géant.

Tout a commencé par une tiède journée de printemps. Sergey Brin et Larry Page, tous deux âgés d'une vingtaine d'années, se rencontrent sur le campus de l'université d'élite Stanford. L'un comme l'autre passaient pour être des génies des mathématiques et étaient fascinés par les ordinateurs.

Au début, ces frères spirituels ne pouvaient pas se supporter. Cela ne les a pas empêchés, trois ans plus tard, de fonder la société qui a révolutionné la recherche sur Internet, Page ayant trouvé une nouvelle approche pour optimiser le référencement des résultats lors des recherches. Nous étions en 1998.

La communauté des internautes a vite récompensé la nouvelle plateforme branchée. Le garage où Brin et Page avaient bidouillé leur premier calculateur fut bientôt trop petit. Ils s'installèrent alors dans le « Googleplex », espace magique de chaos et de créativité, assez spacieux pour qu'un moteur de recherche s'y développe jusqu'à devenir une puissance numérique planétaire. A environ une demi-heure de voiture de San Francisco, plus de 8 000 salariés travaillent aujourd'hui à la googlisation du monde dans huit cubes de deux étages en verre et en béton. Aucune autre entreprise ne se montre aussi difficile dans le choix de ses nouveaux collaborateurs que le géant des moteurs de recherche, qui embauche environ 100 personnes par semaine.

Ces nouveaux employés doivent se sentir bien dans le Googleplex car ils constituent le capital le plus important du groupe, modèle possible pour les nouvelles sociétés du XXIe siècle. La plupart des visiteurs sont impressionnés par les avantages, comme le terrain de volley, la cantine gratuite, la salle de fitness, le sauna, la piscine, le salon de coiffure et les véhicules hybrides subventionnés. Ils s'extasient sur les couleurs criardes de ce nouveau pays d'abondance, sur les briques Lego et les circuits 24 sur lesquels même Brin et Page viennent de temps à autre faire un tour ou sur les 20 % du temps de travail que les employés doivent consacrer à leurs propres projets créatifs. Cette atmosphère tout à fait particulière a accouché de l'acteur le plus puissant du secteur des médias informatiques en ce début de siècle.

D'après Jörg et Joachim HIRZEL, *Focus,* Munich,
in *Courrier International* du 19 au 25 octobre 2006.

2. Insatiable Google.

Google a bien changé. A tel point que beaucoup ne reconnaissent plus la plate-forme autrefois inoffensive créée par deux étudiants qui se sont engagés par écrit à ne pas faire de mal. En à peine huit ans, cette société née dans un garage est devenue l'un des cybergroupes les plus puissants de la planète avec un chiffre d'affaire de 6 milliards de dollars et un trésor de guerre de dix milliards. Plus de deux ans après son entrée en bourse, l'entrepris de Mountain View, en Californie, pèse 132 milliards de dollars. L'enfant chéri des internautes et des investisseurs dominera longtemps le secteur de la recherche en ligne. Comptant 83 services, Google représente une part sans cesse croissante du cybermonde. Dans les domaines où d'autres ténors sont trop puissants, Brin et Page, tous deux âgés de 33 ans, concluent des alliances stratégiques afin de hisser les couleurs sur ces horizons-là aussi. Rien qu'au cours des dix derniers mois, ils ont passé des accords spectaculaires avec le fournisseur d'accès AOL, le site d'enchères en ligne Ebay, la chaîne musicale MTV, le géant de

l'informatique Dell et le site communautaire MySpace.com, propriété du groupe New Corp. Il y a longtemps que Google a atteint la taille de groupes comme McDonald's ou son principal concurrent en informatique Microsoft. « Il y a certes une limite à la croissance, explique Eric Schmidt, le PDG de Google, mais pour l'instant, je ne la vois pas. » Ce vétéran de la Silicon Valley, âgé de 51 ans, a été recruté par Brin et Page afin d'apporter son expérience de gestionnaire. En fin de compte, pour un moteur de recherche comme pour toute autre entreprise, seul le résultat importe. Car, depuis son entrée en Bourse, en août 2004, l'enfant prodige du Net doit des comptes à ses actionnaires.

La puissance croissante de Google est aujourd'hui vue d'un mauvais œil par ses détracteurs. C'est surtout la quantité monstrueuse de données dont l'entreprise dispose qui inquiète. Des informations portant sur 8 milliards de sites et des renseignements personnels sur chaque utilisateur sont regroupées sur les serveurs Google, une centralisation unique de la connaissance dans l'histoire de l'humanité. Or qui dit connaissance dit pouvoir. Dès lors, le noble idéal des fondateurs, qui souhaitent « organiser les informations du monde et les rendre accessibles et utilisables par tous », peut paraître menaçant. D'aucuns se demandent aujourd'hui si, derrière le masque de l'homme de bonne volonté, ne se dissimulent pas les traits grimaçants d'un redoutable Big Brother. Du reste, dans quelle mesure une entreprise peut-elle être bonne, au sens éthique du terme, quand sa responsabilité vis-à-vis de ses investisseurs se chiffre en milliards ?

L'entreprise est surtout devenue la plus grande agence de publicité en ligne. La vente d'espaces publicitaires représente aujourd'hui 99 % de ses revenus. La moitié provient d'AdSense, service qui place des bannières sur d'autres sites et affiche ensuite les publicités adaptées au contenu des pages sur lesquelles elles figurent. Et, si les détracteurs du groupe affirment que Google a pu s'assurer de confortables revenus grâce à des actions de piratage informatique et à des escroqueries en ligne, rien de tout cela n'a pu être prouvé.

Reste que, dans d'autres, le groupe est perçu comme beaucoup plus menaçant. Dans le microcosme de la Silicon Valley, on compare déjà Google aux Borgs, référence à la série Star Trek, où la race des Borg détruit les civilisations les unes après les autres avec une précision mécanique. De plus l'entreprise à la croissance la plus rapide de l'Histoire est soupçonnée de pomper les ressources de Silicon Valley, achetant talents et idées et ne laissant pratiquement aucune chance à des développements hors de sa sphère d'influence.

Jörg Rohleder et Joachim Hirzel, *Focus,* Munich,
in *Courrier International* du 19 au 25 octobre 2006

3. Votre vie privée n'a pas de secret.

Depuis sa création, le devise de Google est Don't be evil (Ne rien faire de mal). Mais ne nous y trompons pas : entre faire le bien et faire ce qui est dans son intérêt, le moteur de recherche a presque choisi l'opportunisme.

La question n'est donc pas de savoir si Google agira toujours bien : il ne l'a pas toujours fait et ne le fera pas. Il s'agit de savoir si Google, animé d'une soif inextinguible pour vos données personnelles, est devenu la plus grande menace sur la vie privée.

Au fil des années, Google a collecté des quantités astronomiques de données et admet avec enthousiasme que, depuis sa création, en 1998, il n'a jamais effacé volontairement aucune recherche effectué sur le moteur. C'est le plus grand accumulateur d'informations derrière la NSA, l'agence de sécurité nationale américaine, et pour cause : 99 % de ses recettes proviennent de la vente d'annonces ciblées spécifiquement en fonction des intérêts de l'utilisateur. « Toute la valeur de l'offre Google réside dans sa connaissance de ce que veulent les gens », affirme Eric Golgman, de la faculté de droit de Santa Clara, dans la Silicon Valley, et directeur du High Tech Law Institute (Institut de droit pour les nouvelles technologies). « Et pour lire dans nos pensées, ils doivent savoir énormément sur nous ».

Tous les moteurs de recherche collectent des informations sur leurs utilisateurs, principalement en leur envoyant des « cookies », ces fichiers invisibles qui suivent nos déplacements sur la Toile. Les cookies de Google n'identifient pas l'utilisateur nommément mais l'adresse IP – métaphoriquement, c'est comme si Google avait la plaque d'immatriculation de votre véhicule mais pas votre numéro de permis de conduire. Le moindre clic est enregistré par le moteur de recherche utilisé. Et il y a de fortes chances pour que ce soit Google, qui détient environ la moitié du marché de la recherche sur Internet et traite plus de 3 milliards de recherches par mois.

Le savoir de Google ne s'arrête pas là. Si vous êtes un utilisateur de Gmail, sachez que Google enregistre des copies de chaque courriel expédié et reçu. Si vous utilisez un autre de ses produits, vous serez également suivi à la trace : dans quelles directions vous avez fait la recherche, quels produits vous avez achetés, quelles phrases vous avez recherchées dans un livre, quelles photos satellite et quels articles de presse vous consultez, etc. Pris isolément, ces renseignements ne représentent probablement pas grand-chose. Nombre de sites stockent des fragments d'informations personnelles. Le problème, c'est que rien n'empêche Google de combiner toutes ces informations pour créer des dossiers détaillés sur tous ses clients, et la société admet elle-même que cette éventualité est possible, en théorie. Google pourrait même bientôt être capable de suivre ses utilisateurs à la trace dans le monde réel : il vient de se lancer dans Internet sans fil gratuit, ce qui nécessite de vous localiser.

Le groupe assure n'utiliser les informations personnelles que dans le cadre de la publicité ciblée. Mais l'histoire a montré que l'information reste rarement cantonnée aux usages pour lesquels elle est collectée. De ce fait, pour certains défenseurs de la vie privée, Google et les autres moteurs de recherche doivent purement et simplement cesser d'archiver les recherches de leurs utilisateurs.

Adam L. Penenberg et Mother Jones, San Francisco,
in *Courrier International* du 19 au 25 octobre 2006.

4. Par-delà le bien et le mal.

Google est-il au service du bien ou du mal ? Dans la Silicon Valley, le débat fait rage. Pour ses partisans locaux, Google incarne le bien ; pour ses détracteurs, tant de gauche que de droite, il résume à lui seul toute l'arrogance, l'hypocrisie et l'avidité de l'ère Internet. « Regardez ce qu'ils font en Afrique, m'a expliqué un créateur d'entreprise idéaliste, épris de Google, lors d'un récent sommet technologique. Ils ont financé l'ordinateur portable à 100 dollars pour les gamins africains, cela prouve bien leur engagement en faveur des droits de l'homme et de la justice universelle ». « La politique de Google est bien plus révélatrice, observe un programmeur tout aussi idéaliste. Google a traité avec les communistes. Les droits des simples citoyens chinois, ils n'en ont rien à faire puisqu'il est censuré les sites les plus « sensibles ».

Google serait-il à la fois dans le camp du bien et celui du mal ? Sur Internet, tout est possible. Mais comment expliquer que Google mène deux stratégies apparemment irréconciliables ? On peut penser que l'hypocrisie est le principal ressort de cette politique. Certains, notamment à gauche, font valoir que Page et Brin (les fondateurs) sont des hypocrites capitalistes comparables aux « barons voleurs » du XIXe siècle. Ils font fortune par des moyens douteux en Chine, puis soulagent leur conscience par des gestes tapageurs en Afrique. A cet égard, les voyages humanitaires de Larry Page en Ethiopie ou la philanthropie de Google.org. auraient une portée purement symbolique. Comme le note le philosophe néomarxiste Slavoj Zizek dans un récent article publié par la *London Review of Books*, les fondateurs sont des « libéraux communistes », adeptes d'un « capitalisme sans mésentente » qui leur permet à la fois de conquérir le monde, de faire fortune et de se sentir en paix avec leur conscience.

Le code moral des fondateurs de Google, leur sens du bien et du mal, leur définition de la justice, tout cela se réduit à ce qu'ils disent ou croient. Si Google dit qu'il est bon de faire partie d'Internet en Chine, alors ce ne peut-être qu'une bonne chose. Si

Google dit que l'absence d'Internet en Afrique est un mal, alors ce ne peut-être qu'un mal.

Andrew Keen, *The weekly Standard,* Washington,
in *Courrier International*, N° 833, du 19 au 25 octobre 2007.

5. La philanthropie version 2.0

Comme Microsoft, le moteur de recherche Google a créé sa fondation. Mais d'une manière fort peu conventionnelle, car elle pourra faire des profits.

Les ambitieux fondateurs de Google ont créé une organisation philanthropique dotée de près d'un milliard de dollars et chargée de lutter contre la pauvreté, les maladies et le réchauffement climatique. A la différence de beaucoup d'autres, cette organisation caritative est à but lucratif et pourra financer des créations d'entreprises, des partenariats avec des sociétés de capital-risque et même faire du lobbying au Congrès américain.

Certains sceptiques pointent déjà du doigt la structure et les ambitions de Google.org. Les fonds de cette organisation paraissent bien limités en regard des milliards dont dispose la fondation Bill et Melinda Gates. Mais Google témoigne d'une vocation philanthropique précoce. Bill Gates a attendu les 25 ans de Microsoft pour créer sa fondation ; laquelle bénéficie par ailleurs d'une exemption fiscale et est une entité distincte du groupe.

En optant pour le statut d'organisation à but lucratif, c'est-à-dire une organisation qui peut faire des affaires, Google s'engage à payer des impôts dès lors que les actions de la société sont vendues à profit ou qu'une partie de ses bénéfices est employée pour financer Google.org. De même, les projets de l'organisation seront également imposables. Les fondateurs de Google pourraient-ils être tentés de revenir sur leurs largesses en cas de ralentissement de leurs activités ? « L'argent est soumis au bon vouloir du conseil d'administration et des actionnaires. Il est possible qu'un jour les actionnaires de Google y trouvent à redire, en particulier si nous

entrons dans une crise économique et que le groupe ait besoin de cet argent pour se remettre à flot », souligne Marcus Owens, fiscaliste à Washington et ancien directeur du service des organismes exonérés à l'Internet Revenue Service (le Trésor public fédéral).

Katie Hafner, *The New York Times* (extrait),
in *Courrier International* du 19 au 25 octobre 2006.



FICHE METHODOLOGIQUE

I- Le compte rendu critique :

Le compte rendu critique permet de dégager les composantes essentielles d'un texte ou d'un ouvrage : son contenu, son organisation interne, ses grandes thématiques auxquelles on apporte une appréciation personnelle qui permettra aux lecteurs de situer le texte dans une perspective plus vaste.

Le compte rendu critique est composé de deux parties : le résumé et la critique.

Il évalue le fond (les idées) et/ou la forme (la façon dont les idées sont présentées).

Il offre une étude du contexte de l'œuvre d'origine.

Il est comprend quelques extraits ou exemples afin d'appuyer les jugements apportés.

Pour rédiger un compte-rendu critique d'un texte argumentatif ou d'un texte historique :

- Observe le texte et le contexte (titre, sous-titre, source, documents annexes etc.) pour en déterminer la nature.
- Réponds aux questions suivantes pour vérifier tes connaissances sur le texte d'origine :
    - par qui le texte a-t-il été écrit ?
    - pour qui a-t-il été écrit ?
    - sur quoi porte-t-il ?
    - comment a-t-il été écrit ?
- Pose-toi des questions sur le type de texte, le thème traité et les points sur lesquels l'auteur insiste.
- Détermine la structure du texte et son organisation logique, chronologique et énumérative pour en déterminer la progression.
- Remarque les titres et les sous-titres.

- Prends des notes à partir du texte, note les mots et les idées suggérés par les champs lexicaux, les anaphoriques, les articulateurs logiques.
- Résume les paragraphes en quelques mots.
- Rédige le compte rendu.

II- La synthèse de documents : rappel

- La synthèse de documents se présente comme une dissertation avec ses trois parties classiques (introduction – développement – conclusion) mais les idées sont empruntées aux textes documentaires du dossier.

Démarche à suivre :

- Lire de façon active les documents un à un.
- Dégager le plan de chaque texte ainsi que les idées essentielles et les mots de liaison de chacun.
- Elaborer le plan de la synthèse :
    - Respect du plan ;
    - Reformulation personnelle des idées ;
    - Concision, ordre et objectivité.

Enfin, se référer, une fois le travail fait, à la grille d'évaluation d'une synthèse de documents proposée.

GRILLE D'EVALUATION D'UNE SYNTHESE DE DOCUMENTS

Critères	Indicateurs
Volume de la production	1/3 environ de l'ensemble des documents.
Pertinence.	- Séparation introduction/corps du texte (de la synthèse). - Introduction présentant une accroche et annonçant la problématique et le plan. - Sélection des informations essentielles. - Précision de la référence pour chaque grande idée. - Rédaction à la 3ème personne. - Rédaction avec objectivité. - Concision
Organisation.	- Présence d'un plan personnel et cohérent. - Plan visible de prime abord. - Soulignage des titres. - Parties équilibrées.
Formulation.	- Mise en évidence des transitions. - Emploi de termes génériques. - Suppression des redondances. - Effort de formulation personnelle. - Usage d'une ponctuation adéquate.

EVALUATION CERTIFICATIVE

Lettre de VOLTAIRE au docteur Jean-Jacques PANSOPHE

Judicieux admirateur de la bêtise et de la brutalité des sauvages, vous avez crié contre les sciences, et cultivé les sciences. Vous avez traité les auteurs et les philosophes de charlatans ; et, pour prouver d'exemple, vous avez été auteur. Vous avez écrit contre la comédie avec la dévotion d'un capucin, et vous avez fait de méchantes comédies. Vous avez regardé comme une chose abominable qu'un satrape ou un duc ait du superflu, et vous avez copié de la musique pour des satrapes ou des ducs qui vous payaient avec ce superflu. […] Vous professez partout un sincère attachement à la Révélation, en prêchant le déisme, ce qui n'empêche pas que chez vous les déistes et les philosophes conséquents ne soient des athées. J'admire, comme je le dois, tant de candeur et de justesse d'esprit, mais permettez-moi, de grâce, de croire en Dieu. L'Être souverain nous jugera tous deux ; attendons humblement son arrêt. Il me semble que j'ai fait de mon mieux pour soutenir la cause de Dieu et de la vertu, mais avec moins de bile et d'emportement que vous. Ne craignez-vous pas que vos inutiles calomnies contre les philosophes et contre moi ne vous rendent désagréables aux yeux de l'Être suprême, comme vous l'êtes déjà aux yeux des hommes ?

VOLTAIRE, *Lettre au docteur Jean-Jacques Pansophe*

Jean-Jacques Pansophe : théologien du 18ème siècle.
Capucin : religieux de l'Eglise Réformée.
Satrape : homme despotique, riche et voluptueux.
Duc : celui qui porte le titre de noblesse le plus élevé après celui de prince.

Questions :

I. Compréhension :

1- A qui s'adresse l'auteur dans ce texte ? Par quoi le désigne-t-il ?
2- Que lui reproche-t-il essentiellement ?
3- Relève les termes et expressions qui appartiennent au domaine religieux.
4- « Vous avez écrit contre la comédie avec la dévotion d'un capucin, et vous avez fait de méchantes comédies. » Quel rapport logique est-il exprimé ici ? Réécris le passage en remplaçant « et » par un articulateur logique de même valeur. Quelle est donc la valeur de « et » dans les 7 premières lignes du texte ?

II. Production écrite :

Sujet :

Tu as un camarade donneur de leçons. Tu ne supportes pas que son comportement soit à l'opposé de ses dires. A la manière de VOLTAIRE, écris-lui une lettre pour lui faire prendre conscience de cette contradiction.

CORRIGÉS

ACTIVITES DE COMPREHENSION

Séance 1 :

Texte1 : La crise des certitudes, Paul VALERY

Observation :

Le titre suggère l'existence d'une crise, une situation problématique…

Lecture analytique :

1- C'est un discours.
2- Oui, l'auteur implique les auditeurs par les expressions «votre situation, vous, la vôtre, votre destin impersonnel ». Il rappelle sa présence par l'expression « je vous le dis ».
3- 2ème paragraphe : temps du passé (imparfait) ; l'auteur parle du passé.
3ème paragraphe : le présent ; l'auteur parle de l'époque dans laquelle il vit.
4- Cette distribution des temps suggère une relation logique d'opposition entre le passé et le présent. Cette opposition apparaît aussi au plan des idées.
5- L'auteur introduit sa conclusion par « c'est pourquoi », qui introduit l'idée de conséquence..
6- L'auteur a adopté un raisonnement de type déductif.

Séance 2:

Texte de J.-J. ROUSSEAU, extrait de *Les rêveries d'un promeneur solitaire*.

Observation :

- Absence de titre. On n'a que l'indication du nom de l'auteur et du titre de l'ouvrage source.
- C'est le chapeau qui nous renseigne sur le contenu du texte.

Lecture analytique :

1- C'est Jean-Jacques ROUSSEAU qui écrit une lettre à Mme de Francueil.

2- Elle lui reproche d'avoir confié ses enfants à l'assistance publique.

3- Il ne nie pas la chose ; il reconnaît avoir confié ses enfants à l'assistance publique mais il refuse les attaques et se justifie.

4- Arguments présentés par l'auteur pour justifier son acte :
  - Je leur dois la subsistance, je la leur ai procurée meilleure ou plus sûre…
  - Je gagne au jour la journée mon pain avec assez de peine, comment nourrirais-je encore une famille …
  - Les écrits que dicte la faim ne rapportent guère et cette ressource est bientôt épuisée…
  - Et si j'étais contraint de recourir au métier d'auteur comment les soucis domestiques et les traces des enfants… lucratifs.
  - Il ne veut pas recourir aux moyens malhonnêtes pour prendre en charge sa famille.

5- Parce qu'il estime qu'il n'en a pas les moyens.

6- Conclusion : Je n'ai pas abandonné mes enfants, je les ai protégés.

Séance 3 :

Texte de Guy de MAUPASSANT, extrait de *Sur l'eau*.

Observation :

Texte sans titre, comportant 11 paragraphes, nom de l'auteur, titre du texte source, année de parution.

Lecture analytique

1- Le thème abordé est celui de la guerre.
2- Deux thèses y sont développées.
3- Elles sont opposées.
4- Thèse défendue par MAUPASSNT : la guerre détruit tout (les biens matériels, les hommes et les valeurs morales).
5- Thèse défendue par MOLTKE : la guerre développe les sentiments nobles chez les hommes.
6- La question posée par l'auteur n'admet que cette réponse : oui, on aurait détesté toute autre personne qui aurait dit la même chose que HUGO.

7- Les arguments de Maupassant et ceux de Moltke :

Moltke : délégué de la guerre	Maupassant : délégué de la paix
- La guerre sainte est d'instruction divine ; c'est une des lois sacrées du monde ; elle entretient chez les hommes tous les grands, les nobles sentiments : l'honneur, le désintéressement, la vertu, le courage, et les empêche en un mot de tomber dans le plus hideux matérialisme. ». - Il faut la guerre pour le bien être de tous	- Les résultats désastreux de la guerre (brûler, ruiner…) - La guerre détruit les civilisations en un temps record.

8- « Voilà ce qu'on appelle ne pas tomber dans le plus hideux matérialisme » : cette expression est utilisée la 1ère fois dans le texte par Moltke et reprise par Maupassant pour démontrer le contraire, c'est-à-dire l'horreur de la guerre.

9- Stratégies argumentatives utilisées dans le texte :

- L'emphase, l'exagération : « faire des lacs de sang » ;
- La répétition d'une phrase afin de marquer l'insistance sur ce point de vue : « Ne pas tomber dans le plus hideux du matérialisme » ;
- L'exclamation pour exprimer l'émotion, les sentiments : « la guerre !...se battre !... massacrer des hommes… ! »

Séance 4:

Support 1 : Caricature d'*El Watan*, février 2007

Observation :

C'est une caricature extraite du quotidien national *El Watan* de février 2007.

Lecture analytique :

1- D'après ce document, la scène se déroule à Reggane.
2- Reggane se trouve en Algérie, au Sahara, dans le nord du désert de Tanezrouft, dans la wilaya d'Adrar.
3- Ce document fait référence au lancement de la 1ère bombe atomique française, le 13 février 1960.
4- Dans la déclaration des personnages, on constate une contradiction, un paradoxe entre les deux mots « victimes » et « bienfaits » et également entre « bienfaits » et « colonisation ». Par ce procédé, l'auteur veut tourner en dérision les partisans des « bienfaits de la colonisation » ; il veut les ridiculiser en utilisant l'ironie. Ce procédé est d'ailleurs renforcé par l'apparence squelettique des personnages, qui ressemblent plus à des morts u'à des êtres vivants.

Support 2 : La propriété privée, facteur d'inégalité, **J.-J. Rousseau,** *Discours sur l'origine de l'inégalité* (1775).

Observation :

- Le titre et le chapeau nous renseignent sur le contenu du texte.

Lecture analytique :

1- L'auteur s'adresse ne s'adresse pas à un destinataire précis.
2- Il est question d'une réflexion sur l'origine de l'inégalité sociale.
3- Rousseau avance que la cause de tous les maux de l'humanité sont dus à la cupidité de l'homme qui, le premier, aurait enclos un terrain et proclamé que c'était sa propriété.

Support 3 : La propriété, facteur d'inégalité, réponse à Rousseau. VOLTAIRE, *Questions sur l'encyclopédie,* 1770.

Observation :

- Ce texte constitue la réponse de Voltaire à Rousseau à propos de sa réflexion sur la propriété privée, qu'il a considérée comme le facteur de l'origine de l'inégalité entre les hommes.

Lecture analytique :

1- Le thème est la thèse de Rousseau sur l'origine de l'inégalité sociale.
2- Non, Voltaire n'adhère pas du tout à la thèse de Rousseau ; il s'y oppose même.
3- L'expression « honnête homme » de Voltaire s'oppose à l'expression « cet imposteur » utilisée par Rousseau.
4- Voltaire désigne son adversaire, Rousseau, par « ce beau parleur », « un gueux ».
5- Non, Voltaire ne se contente pas de réfuter la thèse de l'adversaire ; il le tourne en dérision.
6- Dans les deux questions du dernier paragraphe, Voltaire se moque ouvertement de Rousseau.

Séance 5 :

Texte : Le loup et l'agneau, LA FONTAINE.

1- Interlocuteurs présents dans le texte : deux animaux, le loup et l'agneau.
2- Ils discutent.
3- Les deux points, le retour à la ligne, le tiret …
4- Jean de La Fontaine.
5- Pour donner une leçon de morale.
6- Ce type de texte est une fable.
7- Les deux premiers vers représentent la morale à tirer de la fable.
8- Le reste du texte constitue le récit qui va illustrer la morale.
9- Le loup affirme que l'agneau mérite d'être puni parce qu'il a enfreint les règles de la bienséance.
10- L'agneau affirme qu'il est innocent car il n'a commis aucune faute.

11-

Arguments de l'agneau	Contre-arguments du loup
- vers 10 à 17 : l'agneau affirme qu'il ne pouvait pas troubler l'eau du loup car il se trouvait en aval de celui-ci : **recours aux faits.** - vers 20 à 21 : l'agneau répond au loup qu'il n'a pas un an et qu'il ne pouvait donc pas l'avoir calomnié un an auparavant : **recours aux faits.** - vers 23 : l'agneau affirme qu'il n'a pas de frère : **recours aux faits.** ⇒ l'agneau est à court d'arguments.	- vers 8 à 19 : le loup rétorque à l'agneau qu'il troublait son eau quand même **(assertion)** ; il ajoute que l'agneau l'a calomnié l'année précédente **(assertion).** - vers 22 : le loup renvoie la responsabilité de l'injure au frère de l'agneau et, implicitement, à l'agneau lui-même **(appui sur les valeurs)** - vers 22 à 25 : le loup élargit la responsabilité à la communauté dans laquelle vit l'agneau **(appui sur les valeurs)** ; il en appelle à un **témoignage** ("on me l'a dit") qui justifierait sa vengeance **(argument d'autorité)** ⇒ le loup mange l'agneau.

12- Le dialogue a échoué car, comme l'affirme la morale, "la raison du plus fort est toujours la meilleure".
12- Non, le loup est de mauvaise foi.
13- Rapport de force.

ACTIVITES DE LANGUE

I. SYNTAXE :

Activité 1

a- Les mots soulignés expriment l'opposition.
b- Ils n'ont pas tous la même valeur.

Activité 2 :

1- **Malgré** sa faiblesse physique, l'homme est supérieur aux animaux les plus redoutables parce qu'il a la faculté de raisonner.
2- **Quand bien même** le ciel serait dégagé, elle trouverait un prétexte pour ne pas sortir.
3- **Même si** vous pleuriez, cela ne me ferait pas changer ma décision.
4- **Bien qu**'elle soit connectée à internet, elle ne sait pas en faire un bon usage.
5- **Quoiqu**'il soit tard, elle n'est pas pressée de rentrer chez elle.

Activité 3 :

Exemples de réponses :

a. Bien qu'il soit interdit de fumer dans les lieux publics, beaucoup ne respectent pas la loi.
b. On a beau interdire de fumer dans les lieux publics, beaucoup ne respectent pas la loi.
c. En dépit de la loi interdisant de fumer dans les lieux publics, beaucoup continuent le faire.

Activité 4 :

Productions libres.

II. LEXIQUE

L'expression de l'accord et de l'opposition.

Activité 1 :

1- Ces verbes expriment tous l'idée d'opposition.
2- Réponses libres

Activité 2 :

Les mots qui expriment l'accord: **adhérer** – **connivence** – **solidaire ?**
Les mots qui expriment l'opposition : **rival** – **malentendu** – **contrecarrer** – **différend** – **hostile** – **ennemi** – **intransigeant** – **brouiller** – **querelle.**

Activité 3 :

7- L'assistance a **adhéré** au projet présenté sur l'aide aux associations.
8- Ils échangent des sourires de **connivence**
9- Une fracture de la jambe **a contrecarré** ses projets de randonnées en montagne.
10- A la suite d'un **différend** qui l'a opposé à ses associés, il a quitté l'entreprise.
11- Il a tenu des propos **hostiles.** C'est pourquoi la discussion n'a pas été plus loin.
12- Tous les élèves de la classe sont montrés **solidaires** de leur camarade accusé injustement.

Activité 4

- Pas de propos **hostiles** ! Vous n'allez pas vous **brouiller** avec votre meilleur ami pour un **différend** fondé sur un **malentendu.**
- Le loup tient des propos **hostiles** afin de provoquer l'agneau et lui chercher **querelle**. L'agneau tente d'expliquer à son **ennemi** qu'il s'agit d'un **malentendu** mais celui-ci demeure **inflexible.**

ACTIVITES DE SYNTHESE ET D'ECRITURE

Activités 1 :

1. Ordre : c – e – a – d – f – b.

2. / 3. Il faut cesser de fumer parce que le tabac est nocif pour la santé. La preuve en est que de nombreux fumeurs sont atteints d'un cancer. Par ailleurs, le tabac représente une dépense importante. En effet, une personne qui fume un paquet de cigarettes par jour dépense au moins 2 000 dinars par mois. Enfin, le tabac est une drogue qui entrave la liberté individuelle par le phénomène de dépendance.

Activité 2 :

Production libre.

Activité 3 :

Production libre.

Activité 4 :

Production libre.

Activité 5 :

Production libre.

Activité 6 :

Réponse libre

Activité 7 :

Réponse libre
- Pour t'aider réfère-toi à la fiche méthodologique et à la grille d'évaluation proposées.

EVALUATION CERTIFICATIVE

I. Compréhension :

1- Dans ce texte, l'auteur s'adresse au docteur Pansophe. Il le désigne par le pronom « vous ».
2- Il lui reproche essentiellement d'avoir un comportement à l'opposé de ses dires, de critiquer des choses et de les pratiquer.
3- Relevé des termes et expressions qui appartiennent au domaine religieux : « dévotion – capucin – révélation – en prêchant – le déisme – les déistes – des athées – croire en Dieu – être souverain – la cause de Dieu – la vertu – l'être suprême… »
4- « Vous avez écrit contre la comédie avec la dévotion d'un capucin, et vous avez fait de méchantes comédies. »

   - Le « et » exprime ici un rapport logique de concession.
   - Réécriture du passage en remplaçant « et » par un articulateur logique de même valeur :
   « Vous avez écrit contre la comédie avec la dévotion d'un capucin, pourtant vous avez fait de méchantes comédies. »

II. Production écrite :

Sujet :

Tu un camarade donneur de leçons. Tu ne supportes pas que son comportement soit à l'opposé de ses dires. A la manière de Voltaire, écris-lui une lettre pour lui faire prendre conscience de cette contradiction.

Tu dois :

- respecter le thème : tu ne supportes pas que son comportement soit à l'opposé de ses dires. Tu dois annoncer clairement ce que tu lui reproches : tu dois montrer en quoi son comportement est à l'opposé de ses dires en donnant des exemples ;
- t'adresser à ton camarade directement ;
- produire un texte argumentatif sous forme d'une lettre adressée à ton camarade ;
- utiliser le vocabulaire et les articulateurs de l'opposition et de la concession ;
- veiller à la cohérence de ton texte ;
- faire attention à la correction de la langue.